

**Zeitschrift:** Energie extra  
**Band:** - (1998)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le paradoxe de l'électricité  
**Autor:** Cattin, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-642023>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le paradoxe de l'électricité

L'électricité est une énergie de grande valeur. C'est incontestable. Il suffit, pour s'en convaincre, de penser à la lumière, aux télécommunications, aux moteurs, à l'information, à la télévision, aux chemins de fer, pour ne citer que quelques exemples principaux. Même le recours à d'autres énergies, telles que le chauffage au mazout et au gaz, les pompes à essence, etc., nécessitent de l'électricité. Notre économie - et du même coup le niveau de l'emploi - en sont fortement dépendants; en effet, nombreux sont les processus de fabrication qui fonctionnent à l'électricité. Il n'est donc pas étonnant que l'on qualifie souvent l'électricité d'«énergie clé», ce qui pourrait bien s'accroître encore à l'avenir, puisque les nouvelles énergies renouvelables - telles que le solaire et le vent - sont généralement transformées en électricité pour être utilisées.

Si les avantages de l'électricité sont incontestables pour ce qui est de son utilisation, il est tout aussi évident que sa production et sa mise à disposition au consommateur posent problème. Un développement exagéré des centrales hydrauliques risque d'assécher nos vallées de montagne et de détruire l'écosystème, les centrales nucléaires soulèvent la question des risques et des déchets et par conséquent se heurtent au refus d'une partie de la population, les centrales au pétrole ou à gaz produisent du CO<sub>2</sub>, les lignes électriques enlaidissent nos paysages et, pour compléter le tout, nous n'aimerions surtout pas dépendre de l'étranger pour notre approvisionnement en électricité. C'est un peu la quadrature du cercle. Cette confrontation entre avantages et problèmes liés à l'électricité explique en partie pourquoi, dès qu'on parle de politique de l'énergie, on pense presque immédiatement à l'électricité. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle l'ouverture du marché de l'électricité ne laisse presque personne indifférent.

Jean Cattin, chef de la section Economie énergétique

## Electricité: aspects politiques, légaux et techniques

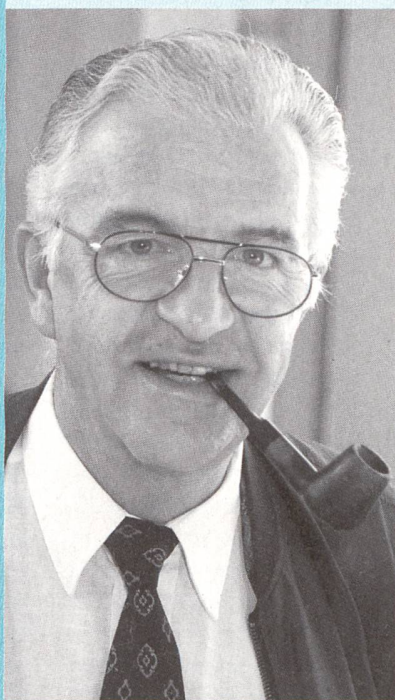
pages 2-5

## Programme d'investissement

page 6

## Manifestations et outils

pages 7-8



### Jacques Rognon

Président de l'Union suisse des centrales d'électricité UCS

*«Des entreprises électriques de plus en plus nombreuses donnent à leurs clients la possibilité d'acheter du courant solaire. Des clients de plus en plus nombreux sont disposés à en acquiescer en payant le prix.»*

## Energie 2000 et l'industrie suisse de l'électricité

En Suisse, l'électricité est utilisée à hauteur de 70 % pour la production de biens et de services. Ainsi la demande dépend largement de l'activité économique. Mais les efforts déployés par l'industrie de l'électricité dans le domaine du conseil et de l'information portent leurs fruits: il faut toujours moins de kWh pour produire 1000 francs de valeur ajoutée.

Chaque année, l'Union suisse des centrales d'électricité UCS interroge les entreprises membres pour connaître les projets qu'elles mènent au titre du programme Energie 2000.

### «Du courant solaire de la centrale»

Dès 1988, l'UCS a recommandé à ses membres d'adopter un comportement bienveillant vis-à-vis de l'injection de courant solaire dans leurs réseaux. Le sondage montre qu'en comparaison internationale, la Suisse fait bonne figure.

L'électricité d'origine solaire apparaît dans la statistique suisse de l'électricité depuis 1992. Malgré son prix élevé, la production photovoltaïque injectée dans le réseau est près de douze fois plus importante qu'en 1990. Quelque 130 installations nouvelles ont été raccordées l'année passée, portant le total à 950 unités, qui envoient 7,4 mégawatts de courant dans le réseau. Elles produisent annuellement près de 6 millions de kilowattheures, de quoi couvrir les besoins annuels de 1180 ménages ou 0,012 % de la demande d'électricité en Suisse.

Les attentes et les espérances suscitées par l'énergie solaire sont élevées. Le projet «Du courant solaire de la centrale» est destiné à y répondre. Il a été lancé en 1995, conjointement avec Energie 2000. Des entreprises électriques de plus en plus nombreuses donnent à leurs clients la possibilité d'acheter du courant solaire. Des clients de plus en plus nombreux sont disposés à en acquiescer en payant le prix. Ils représentent en moyenne 1 à 3 % de l'ensemble, approchant quelque 20'000 clients à l'heure actuelle. Quant aux entreprises électriques, elles sont 25 à offrir du courant solaire, et 30 autres projetent d'en faire autant.

Le client dispose ainsi d'une occasion pratique de tester les possibilités et les limites de la photovoltaïque. Le prix du kilowattheure se situe dans une fourchette de 0,90 à 1,60 franc. La production est due pour moitié à des installations appartenant à l'entreprise électrique elle-même, le solde étant acheté. Le système consolide l'attachement des clients à l'entreprise et offre de nombreuses possibilités de dialogue. L'électricité solaire aura sa place également dans un marché ouvert.

J. R.